Rapport sur les parcs urbains du Canada

Constats et impact 2019 – 2024

park people
ami·es des parcs

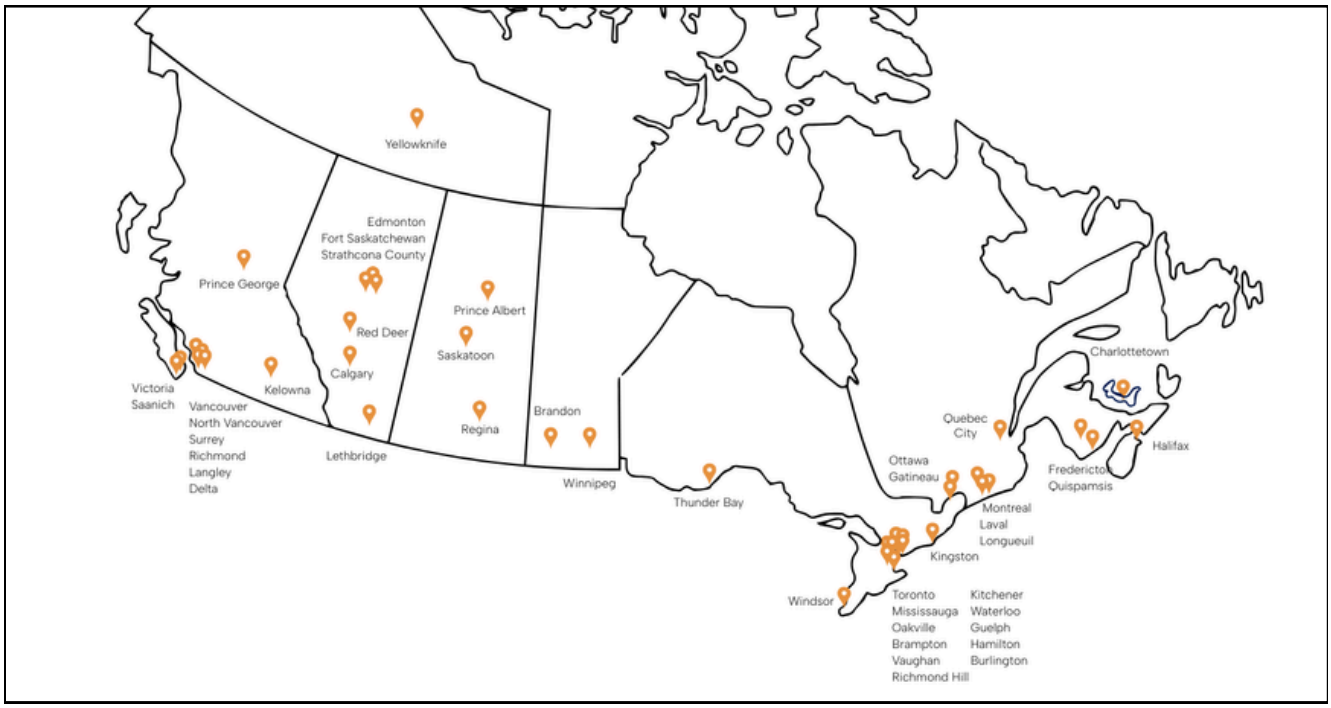
Sommaire

Introduction	3
En bref	7
1- Enjeu de santé : Les parcs sont un investissement dans la santé publique	8
2- Manque de financement : Ressources et capacités limitées	11
3- Fonction écologique : Adaptation climatique et biodiversité	13
4- Équité et accès : S'attaquer aux obstacles systémiques	16
5- Évolution des pratiques : Mobilisation du public et opérations plus complexes	20
Conclusion : Impact et prochaines étapes	23

Introduction

Le personnel des parcs municipaux gère des actifs publics parmi les plus essentiels et pourtant sous-estimés : les parcs urbains et espaces verts. Ces endroits représentent bien plus que des terrains gazonnés : ils offrent des lieux de rencontre vivants pour le public, une infrastructure environnementale cruciale et des ressources essentielles en matière de santé publique.

Le Rapport sur les parcs urbains du Canada (RPUC) fournit des données et des témoignages démontrant l'importance des parcs au personnel des parcs municipaux, aux membres de la société civile, aux associations à but non lucratif et au grand public. Le rapport a été publié chaque année entre 2019 et 2024, mettant en lumière les tendances, les défis et les opportunités dans notre secteur. Durant cette période, 46 municipalités y ont participé, représentant collectivement 48 % de la population canadienne.



En 2018, lorsque nous avons lancé ce rapport, nous nous attendions à ce que 10 municipalités y participent pour cette première année. Ce sont toutefois 23 Villes qui ont répondu à l'appel ! Nous avons remarqué dès le début un grand enthousiasme pour ce rapport. Nous avions identifié une lacune importante dans les informations disponibles sur les parcs urbains canadiens et nous tentions d'y répondre. Des défenseur·euses des parcs ont cité le rapport lors de présentations devant les conseils municipaux, les équipes municipales s'y sont référées pour élaborer des politiques, des organismes sans but lucratif l'ont utilisé pour appuyer leurs demandes de subvention, et les médias grand public s'en sont servis comme source, alors que la couverture des enjeux liés aux parcs s'intensifiait à l'approche de 2020.

Une période sans précédent

Nous avons élaboré ces cinq rapports dans un contexte de profonds bouleversements sociétaux. Durant la pandémie de COVID-19, la perception de la population canadienne sur les parcs urbains a changé fondamentalement. Les répercussions continuent de se faire sentir. En 2020, le meurtre de George Floyd à Minneapolis a déclenché un véritable mouvement en faveur de la justice raciale. Il a suscité une réflexion plus large sur le racisme systémique dans les parcs et les lieux publics. Il a mis en lumière la manière dont ce racisme influence les décisions concernant la création, l'entretien et les programmes des parcs. Cette discrimination détermine qui a accès à ces ressources communes et qui peut en profiter.

En parallèle, les changements climatiques, autrefois perçus comme une menace lointaine, sont devenus une réalité bien palpable. En 2021, le dôme de chaleur en Colombie-Britannique a fait plus de 600 victimes, principalement des personnes âgées isolées et bloquées chez elles sans accès à des lieux climatisés. En 2022, l'ouragan Fiona a frappé la côte atlantique du Canada dévastant la canopée forestière urbaine et détruisant des parcs. Partout dans le pays, les conditions météorologiques sont devenues imprévisibles. En raison de la sécheresse, les bénévoles des parcs doivent former des chaînes pour arroser les nouvelles plantations. Les inondations récurrentes contraignent les individu·es à réimaginer ce qu'ils attendent des espaces verts. Lors de ces situations de crise, les membres du personnel des parcs et des loisirs jouent un rôle de soutien essentiel auprès du public. Toutefois, ils doivent également continuer à assurer les opérations habituelles, et aussi gérer les conséquences de ces crises sur le plan personnel et professionnel.

Cette période de turbulences a aussi été marquée par des investissements importants du gouvernement fédéral dans les espaces naturels urbains. La stratégie des parcs urbains nationaux, lancée en 2021, s'est engagée à créer six nouveaux parcs urbains nationaux d'ici 2025. Mis en œuvre en 2022, le Fonds pour les infrastructures naturelles a permis d'octroyer 200 millions de dollars à des infrastructures naturelles urbaines, comme le réseau de ravins de Toronto. Dans le cadre des mesures de rétablissement suivant la pandémie, l'Initiative pour des collectivités en santé a alloué 60 millions de dollars à des espaces publics. Il s'agissait d'un engagement inédit en faveur de la cocréation d'espaces publics en milieu urbain. En 2023, après des années de plaidoyer, la stratégie d'adaptation climatique a enfin vu le jour. Le gouvernement fédéral a finalement reconnu ce que le public savait déjà : les mesures d'atténuation climatique ne peuvent pas à elles seules répondre à cette crise.

Une occasion à saisir—et ce qui nous attend

Avec le recul, la période de 2020 à 2023 pourrait représenter l'apogée des investissements dans les espaces verts urbains, en particulier pour les associations dédiées aux parcs. Le financement de mesures de rétablissement après la pandémie et de nouvelles ressources octroyées aux parcs urbains a donné lieu à un élan d'innovation remarquable. L'appréciation grandissante du public pour les lieux ayant favorisé la résilience collective pendant le confinement y a aussi contribué. Constituant à la fois des infrastructures fournissant des services sociaux, des sanctuaires pour la biodiversité et des lieux de réconciliation, les parcs ont révélé leurs multiples atouts. Au fil de nos rapports annuels, nous avons eu la chance de capturer une grande partie de cette évolution.

En 2026, avec le recul que nous avons aujourd'hui, nous pouvons dire que le contexte a changé drastiquement. Les parcs n'ont jamais été autant appréciés*. Pourtant, les difficultés économiques ont profondément perturbé les modèles de financement des municipalités. Le ralentissement du marché immobilier et les réformes des politiques provinciales et fédérales affectent les droits de développement* sur lesquels de nombreuses municipalités s'appuient pour financer les investissements dans les parcs. Les organismes à but non lucratif qui ont bénéficié de la vague de financement liée à la pandémie voient désormais leur soutien se réduire*.

Le paradoxe est saisissant : alors même que nous prenons conscience du potentiel encore inexploité de nos parcs, l'écart entre les investissements actuels et les investissements requis n'a jamais été aussi grand. Bien que cette situation soit préoccupante, elle constitue également une occasion exceptionnelle. En nous mobilisant collectivement au sein du secteur, nous pourrions obtenir le soutien dont les parcs ont besoin. Les années à venir pourraient alors constituer un tournant dans nos efforts pour créer des villes résilientes, saines, inclusives et agréables à vivre.

En vue de soutenir cette ambition, Ami·es des parcs entend faire évoluer son rapport en 2026. Dans un premier temps, nous conserverons les ensembles de données des municipalités que les spécialistes et les activistes apprécient grandement. Afin de représenter une plus grande part du Canada, nous espérons également ajouter de nouvelles villes au rapport. Dans un second temps, nous passerons d'une communication narrative à une approche basée sur des informations plus ciblées et tournées vers l'action. Les spécialistes des parcs pourront ainsi les appliquer directement à leur travail.

Pour en savoir plus sur ces changements, lisez la conclusion de ce rapport.

Photo : Arts in the Parks, Toronto. Crédit : Toronto Arts Foundation.

Comment utiliser le Rapport

Le présent rapport résume les principaux résultats issus des rapports publiés pendant ces années charnières. Il répertorie et classifie par thème les liens vers des articles parus au cours de ces années. Ils sont accompagnés de commentaires sur les tendances observées au fil du temps. Pour explorer ces rapports plus en profondeur, en particulier les données concernant les municipalités, consultez notre bibliothèque rassemblant l'ensemble des rapports disponibles.

Le présent rapport se termine par des instructions sur la manière de participer aux recherches actuelles. En 2026 et 2027, Ami·es des parcs ira plus loin en intensifiant ses collaborations et en communiquant les enseignements recueillis au fil des ans. Nous espérons que vous ferez équipe avec nous.

En bref

1

Enjeu de santé : Les parcs sont un investissement dans la santé publique

L'une des tendances les plus fréquentes issues des données de nos rapports concerne la fréquentation grandissante des parcs urbains et leur reconnaissance en tant que lieux publics essentiels. Cette évolution a été largement accélérée par la pandémie de COVID-19. Ce que l'on considérait précédemment comme de simples aménagements publics sont désormais perçus comme des lieux indispensables à la santé mentale et physique ainsi qu'au bien-être des citadin·es.

2

Manque de financement : Ressources et capacités limitées

Malgré les données indiquant une fréquentation et une appréciation accrues du public pour les parcs, les municipalités déclarent faire face à des contraintes en termes de budget et de personnel. Ceci limite leur capacité à entretenir et à améliorer leur réseau de parcs.

3

Fonction écologique : Adaptation climatique et biodiversité

Les parcs urbains assument des fonctions écologiques, notamment en matière d'adaptation climatique et de soutien à la biodiversité en milieu urbain. En raison de l'intensification des effets des changements climatiques, ces fonctions font l'objet d'une attention grandissante.

4

Équité et accès : S'attaquer aux obstacles systémiques

À partir de 2021, les municipalités participantes ont fait état d'initiatives visant à promouvoir l'équité, l'inclusion et la réconciliation dans leurs activités de planification et de gestion des parcs. Ceci reflète une prise de conscience sociétale plus large des obstacles systémiques à l'accès aux parcs et à leurs bienfaits.

5

Évolution des pratiques : Mobilisation du public et opérations plus complexes

La gestion des parcs comprend désormais des dimensions sociales complexes qui dépassent leur simple entretien traditionnel. Ceci implique de mettre en place des stratégies de mobilisation du public et de prendre en charge des problématiques urbaines liées à l'espace public.

1. Enjeu de santé : Les parcs sont un investissement dans la santé publique

L'une des tendances les plus fréquentes issues des données de nos rapports concerne la fréquentation croissante des parcs urbains et leur reconnaissance en tant que lieux publics essentiels. Cette évolution a été largement accélérée par la pandémie de COVID-19. Ce que l'on considérait précédemment comme de simples aménagements publics sont désormais perçus comme des lieux indispensables à la santé mentale et physique ainsi qu'au bien-être des citadin·es.

Hausse de la fréquentation (2020-2021)

Le rapport de 2021 a révélé une fréquentation accrue des parcs par rapport à l'année précédente. Il ne s'agissait pas d'un simple phénomène passager. En raison de la réduction initiale de l'accès aux parcs et espaces verts suite à leur fermeture au début de la pandémie, les visites sont revenues à leur niveau d'avant-pandémie. Les rapports de 2022 et 2023 ont indiqué une hausse continue de la fréquentation des parcs. Une grande majorité des personnes utilisant les parcs s'attendait à ce que la fréquentation plus élevée se maintienne après la pandémie.

Enjeu de santé publique et de bien-être

Les parcs sont devenus essentiels à la santé mentale et physique.

95%

des personnes interrogées ont déclaré que les parcs avaient un **effet positif sur leur santé physique.**
~ Rapport 2024

93%

des personnes interrogées ont déclaré que les parcs avaient un **effet positif sur leur santé mentale.**
~ Rapport 2024

71%

des personnes interrogées ont déclaré que les parcs ont eu un **effet positif sur leur bien-être social** pendant la pandémie.
~ Rapport 2021

Ceci renforce l'idée selon laquelle les parcs urbains ne sont pas seulement des « agréments », mais constituent des infrastructures essentielles à la résilience des individu·es.

« Alors que la population est confrontée aux conséquences de cette pandémie, les espaces verts de nos villes n'ont jamais été aussi importants… En cette période de stress et d'incertitude, les parcs urbains sont devenus des espaces essentiels pour restaurer notre bien-être physique et mental. »

~ Rapport 2020

La magie hivernale

Pendant la pandémie, les parcs ont connu une fréquentation accrue en hiver.

50%

des personnes interrogées ont déclaré être allées **plus souvent dans des parcs en hiver** qu'avant la pandémie. **73 %** s'attendent à ce que cette tendance se poursuive.
~ Rapport 2021

À Regina, la Ville a lancé un nouveau programme de bourses d'hiver pour soutenir des activités en plein air menées par des groupes citoyens.

La municipalité de Prince Albert a vu une augmentation de 400 % du ski alpin et de 250 % du ski de fond par rapport aux niveaux de 2019.

La Ville de Calgary a installé 14 foyers extérieurs portables.

Quant à la Ville de Brampton, elle a agrandi ses patinoires extérieures.

Cette situation a suscité la création de nouveaux programmes hivernaux, mais aussi la nécessité d'entretenir les parcs toute l'année.

Photo: Journée familiale et patinage, Toronto. Crédit : Friends of Regent park.

En savoir plus :

2019

C'est encore meilleur au parc
Des programmes novateurs et créatifs apportent l'art, la gastronomie et des thérapies de santé mentale dans les parcs urbains

Aider les gens à brrrrrrraver le froid
Des initiatives inspirantes qui aident les résidents à s'emmitonner et à sortir dans les parcs pendant les mois les plus froids de l'année

2020

Le facteur bien-être
Comment la biodiversité urbaine soutient notre bien-être, avec une importance accrue pendant la pandémie

Le resserrement de l'espace
Alors que les populations et le développement explosent dans de nombreuses villes, trouver de l'espace pour de nouveaux parcs pose des défis et stimule l'innovation

Des parcs pour nos meilleurs amis
Comment les villes font face à la forte demande de parcs à chiens et à la grande controverse qui les entoure

Nourrissez-les et ils viendront
Comment les groupes communautaires créatifs et le soutien des villes permettent de créer des liens grâce à la nourriture dans les parcs

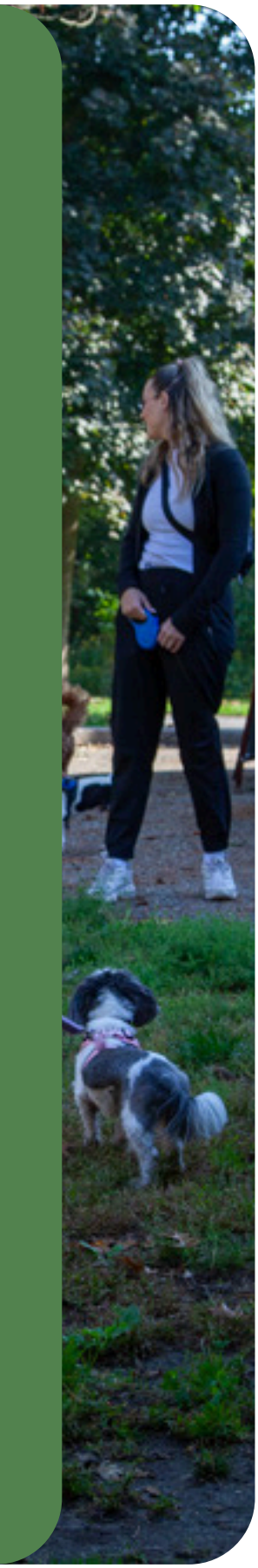
2023

Anticiper une plus grande fréquentation des parcs
Au cours des trois dernières années, nous avons fait état de la forte augmentation de la fréquentation des parcs urbains au Canada

2024

Faire de la place pour les parcs
Comment la Ville de Mississauga accroît la superficie des parcs dans un quartier en plein développement pour répondre à la demande future

Alimenter la réflexion
Comment la Ville de Victoria mise sur les parcs pour favoriser la justice alimentaire



2. Manque de financement : Ressources et capacités limitées

Malgré les données indiquant une fréquentation et une appréciation accrues du public pour les parcs, les municipalités déclarent faire face à des contraintes en termes de budget et de personnel. Ceci limite leur capacité à entretenir et à améliorer leur réseau de parcs.

Les déficits budgétaires sont devenus la norme

L'un des constats majeurs, revenant d'une année sur l'autre, est la difficulté à assurer le financement adéquat des opérations et de l'entretien des parcs.

80%

des municipalités ont déclaré disposer de **budgets de fonctionnement insuffisants** pour leurs parcs.
~ Rapport 2024

78%

des municipalités ont déclaré **manquer d'effectifs.**
~ Rapport 2024

Des travaux de réparation en attente

Le manque d'investissement engendre des retards de plus en plus importants dans les projets de réparation et de rénovation essentiels, augmentant encore le coût des futurs travaux.

94%

des Villes ont déclaré rencontrer des difficultés concernant leurs **infrastructures vieillissantes.**
~ Rapport 2021

Le public demande une augmentation des investissements

Paradoxalement, tandis que les municipalités peinent à répondre à la demande, le public soutient, pour la majorité, une augmentation du financement des parcs.

Le soutien politique en faveur des parcs est bien réel. Il doit désormais être mobilisé pour favoriser davantage d'investissements de l'ensemble des instances gouvernementales.

85%

des personnes interrogées étaient **favorables à un financement accru pour améliorer les parcs**, y compris pour leur entretien, leurs aménagements et leurs programmes.
~ Rapport 2024

Les conséquences fiscales de la pandémie

Le rapport de 2022 a souligné l'impact significatif de la pandémie sur le budget des parcs des municipalités.

93%

des Villes ont indiqué avoir constaté des **effets négatifs sur leur budget d'immobilisations**, et **73 %** sur leur **budget de fonctionnement**.
~ Rapport 2022.

Les budgets des parcs pendant la pandémie (2022)

1. Alors que les budgets des parcs sont restés stables pendant la pandémie, les municipalités ont dû assumer les coûts liés à la désinfection et à l'entretien des zones à forte fréquentation. Ceci a mis encore davantage de pression sur les Villes qui ont dû en faire plus avec les mêmes budgets.
2. La pandémie a également retardé des projets de parcs et causé une augmentation du coût des matériaux. Ceci pourrait avoir des répercussions à plus long terme sur la modernisation des parcs.
3. Par ailleurs, la pandémie ayant fait ressurgir des problèmes d'équité dans l'accès aux parcs, de nombreuses municipalités travaillent à de nouvelles stratégies pour garantir une répartition plus équitable des fonds.

Explorer de nouveaux modèles

« Explorer de nouvelles typologies et de nouvelles modalités de financement des parcs » faisait partie des recommandations formulées dans le rapport de 2023. L'objectif était de permettre aux Villes de s'adapter à la demande grandissante sans disposer du budget suffisant pour y répondre.

3. Fonction écologique : Adaptation climatique et biodiversité

Les parcs urbains assument des fonctions écologiques, notamment en matière d'adaptation climatique et de soutien à la biodiversité en milieu urbain. En raison de l'intensification des effets des changements climatiques, ces fonctions font l'objet d'une attention grandissante. Les parcs sont de plus en plus perçus comme des « solutions en amont » pour répondre aux conséquences environnementales et économiques des phénomènes météorologiques extrêmes.

Solutions face aux changements climatiques

Les parcs sont reconnus comme des infrastructures écologiques essentielles pour atténuer les effets des changements climatiques et permettre de nous y adapter. Ils rafraîchissent les villes grâce à leur couverture forestière, absorbent les eaux de ruissellement grâce à leurs surfaces perméables et préservent la biodiversité. Dans le rapport de 2023, Ami·es des parcs appelait les municipalités à mener « des améliorations systématiques dans les parcs pour favoriser la résilience climatique ».

La biodiversité menacée

Malgré l'importance de la biodiversité, les Villes continuent de rencontrer des difficultés pour la protéger et la renforcer dans les parcs urbains. Le rapport de 2020 avait pour thème « l'importance de la biodiversité urbaine et le rôle que jouent les parcs urbains pour soutenir et connecter des écosystèmes essentiels ». Toutefois, les risques liés aux changements climatiques compliquent d'autant plus cette tâche.

Activités de naturalisation

Le rapport de 2023 a montré une tendance croissante, donnant la « priorité à la sensibilisation du public et à la naturalisation des parcs ». Ceci semble indiquer une évolution vers une gestion des parcs plus consciente de l'écologie.

Mise en place d'infrastructures vertes

Le rapport de 2023 a révélé que

> **80%**
>
> des Villes adoptaient progressivement des **solutions promouvant des infrastructures vertes** (fossés végétalisés et pavage perméable, p. ex.) pour gérer les eaux de ruissellement dans les parcs.
> ~ Rapport 2023

Obtenir le financement nécessaire pour mettre en place ces solutions à grande échelle demeure néanmoins un défi.

Photo : The Meadoway, Toronto. Crédit : Toronto and Region Conservation Foundation.

Depuis 2020, Ami·es des parcs étudie les différentes manières dont les Villes canadiennes répondent aux changements climatiques et à la perte de biodiversité.

En savoir plus :

2024

S'adapter aux vents – *Leçons tirées de l'ouragan Fiona à Charlottetown*

Protéger la biodiversité de l'échelle nationale à l'échelle locale – *Comment Nature Canada établit un réseau de partenaires à tous les niveaux pour aider le Canada à atteindre ses objectifs en matière de conservation de la biodiversité*

2023

Planifier en harmonie avec la nature – *Harmoniser la nature avec les loisirs : la stratégie Eco Park de Brampton*

Repenser notre relation à l'eau – *Les travaux de naturalisation de l'embouchure de la rivière Don à Toronto*

2022

Cultiver ensemble nos liens avec la nature – *Comment des chef·fes de file à travers le pays utilisent diverses méthodes pour encourager les gens à se rapprocher de la nature en allant à leur rencontre*

La nature nous nourrit – *Comment renforcer notre sentiment de connexion avec la nature grâce à la prise de conscience, la réciprocité et la gratitude – et pourquoi est-ce important*

2021

Mesurer la valeur des parcs en tant qu'infrastructures naturelles – *Pourquoi les Villes choisissent de plus en plus d'attribuer une valeur monétaire aux services fournis par les parcs*

Partager les avantages des espaces verts – *Comment les considérations liées à la justice environnementale peuvent contribuer à favoriser la résilience aux changements climatiques et résoudre les inégalités dans les parcs*

Le climat change, les parcs aussi – *Comment les changements climatiques affectent la planification, la conception et l'entretien des parcs*

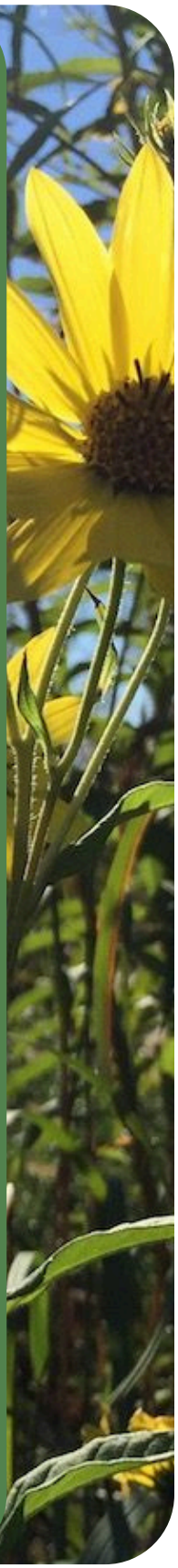
Huit projets de parcs favorisant la résilience climatique au Canada – *Comment les villes cherchent à s'adapter aux changements climatiques et à en atténuer les effets grâce à leurs parcs*

2020

Le facteur bien-être – *Comment la biodiversité urbaine soutient notre bien-être, avec une importance accrue pendant pandémie*

Approfondir la conversation sur la conservation – *Comment approfondir la conversation sur la biodiversité tout en l'élargissant pour y faire participer plus de gens*

Relier les points – *Pourquoi les corridors d'habitats sont importants pour la biodiversité urbaine et ce que font les villes pour s'assurer que les parcs, petits et grands, soient connectés*



4. Équité et accès : S'attaquer aux obstacles systémiques

Dans leurs activités de planification et de gestion des parcs, les municipalités participantes ont fait état d'initiatives visant à promouvoir l'équité, l'inclusion et la réconciliation. Ceci reflète une prise de conscience sociétale plus large des obstacles systémiques à l'accès aux parcs et à leurs bienfaits.

Combler les disparités en matière d'équité

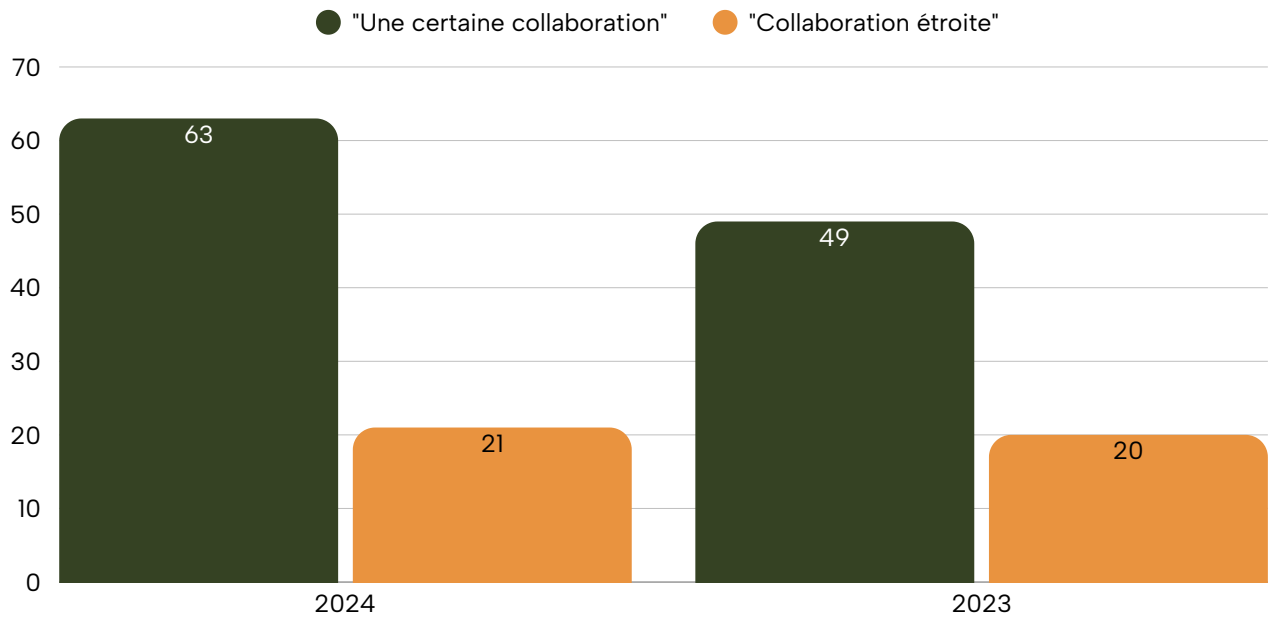
Les rapports ont régulièrement mis en évidence des disparités dans l'accès aux parcs et dans l'expérience du public, en particulier chez les personnes marginalisées, racisées et autochtones.

> **24%**
>
> des personnes autochtones, noires et d'autres communautés racisées ont déclaré avoir **peur de recevoir une contravention**, et **22 %** de subir un **harcèlement** dans les parcs.
> ~ Rapport 2021

Photo : Atelier « Nature et engagement dans les communautés en difficulté économique » avec Akiima Price, Conférence Ami·es des parcs.

Ce pourcentage était nettement plus élevé que celui d'autres groupes démographiques. Ces données ont souligné la nécessité de s'attaquer aux obstacles systémiques. Renforcer la collaboration au sein des municipalités est une approche possible. Comme le montre le graphique ci-dessous, la collaboration « étroite » entre les services des parcs et les bureaux chargés de l'antiracisme et de l'équité – définie comme au moins cinq réunions par an – reste stable. Pourtant, la collaboration globale continue d'augmenter.

Pourcentage des municipalités déclarant collaborer avec les bureaux chargés de l'antiracisme et de l'équité



Collaboration étroite = au moins cinq réunions par an.

48%

des citadin·es s'identifiant comme des personnes autochtones, noires ou racisées ont indiqué **ne pas savoir comment participer aux processus municipaux** de planification des parcs, et **35 %** doutent que leur participation puisse faire une différence – deux obstacles qui les empêchent de s'impliquer davantage – contre **39 % et 31 %** pour les autres répondant·es, respectivement.
~ Rapport 2022

Activités de réconciliation dans les faits

De nombreuses Villes ont privilégié l'adoption d'une perspective de réconciliation et de décolonisation dans leurs activités (**76 %** en 2022, p. ex.)

Voici quelques exemples de ces mesures concrètes :

- Changement de nom des parcs pour honorer l'histoire et la présence autochtones.
- Collaboration avec des groupes autochtones à la conception, à la planification et à la programmation des parcs.
- Réintroduire dans les parcs urbains des pratiques culturelles et environnementales autochtones essentielles (p. ex. les brûlages dirigés).

Photo : Cérémonie de bénédiction de la terre kihciy askiy, Edmonton. Crédit : Teresa Marshall.

« Il reste encore beaucoup de travail à faire pour réparer les dommages causés dans le passé par la violence coloniale. C'est pourquoi les gouvernements aux niveaux municipal, provincial et fédéral doivent s'attacher à mener des consultations constructives auprès des populations Autochtones pour commencer à faire des parcs urbains des lieux d'apprentissage culturel. Pour que la consultation porte ses fruits, les stratégies de concertation publique doivent prévoir l'établissement de relations authentiques avec un large éventail de membres de la communauté Autochtone et accueillir avec respect les visions du monde diverses des Autochtones. De plus, les municipalités doivent reconnaître que le fait d'encourager les Autochtones à jouer un rôle prépondérant dans la création de programmes éducatifs et de formations linguistiques, dans la signalisation des parcs, et dans la mise en place de jardins de plantes médicinales contribue également à rendre la société plus forte.»

~ La restitution des espaces urbains est un acte de décolonisation, Nickita Longman, Rapport 2022.

« Je pense que, pour les Nations autochtones, les parcs peuvent être des lieux importants à occuper et à se réapproprier… C'est notre maison. Nous voyons les parcs comme une extension de notre communauté. »

~ Unir nos forces pour le parc təmtəmíxʷtən/Belcarra, Gabriel George, Rapport 2024

Accessibilité universelle

Nos rapports font régulièrement état d'une priorité grandissante donnée à l'inclusion par les Villes, avec de plus en plus de parcs accessibles et conçus pour tous les âges et toutes les capacités physiques. En effet, la grande majorité des Villes (**87 %** en 2021, et **78 %** en 2022) privilégie l'accessibilité universelle lors de la conception de leurs parcs.

À cet égard, l'étude de cas « Paver la voie en misant sur l'expérience vécue » (rapport de 2024) cite une stratégie intéressante faisant appel à des personnes en situation de handicap. À titre d'exemple, l'organisation Waterfront Toronto a créé un comité consultatif permanent sur l'accessibilité. Celui-ci est composé de personnes vivant avec un handicap et chargées d'étudier la conception des projets à venir.

87%

des Villes ont fait du **design accessible** une priorité, elles étaient **78%** en 2022.

Photo : Les membres du comité consultatif permanent sur l'accessibilité examinent un site avec le personnel de Waterfront Toronto. Crédit : Waterfront Toronto.

5. Évolution des pratiques : Mobilisation du public et opérations plus complexes

La gestion des parcs comprend désormais des dimensions sociales complexes qui dépassent leur simple entretien traditionnel. Ceci implique de mettre en place des stratégies de mobilisation communautaire et de prendre en charge des problématiques urbaines qui se manifestent dans l'espace public.

Besoin de s'exprimer

Bien que les résident·es attachent une grande importance aux parcs, nombre d'entre eux (**52 %** en 2024) ont le sentiment de ne pas avoir voix au chapitre dans les décisions concernant les parcs. En raison de leurs ressources limitées (**83 %** des Villes en 2024), les municipalités peinent souvent à concerter le public de manière régulière et proactive, au-delà des consultations standards. Dans notre rapport de 2023, nous avons appelé à « accroître le financement et le soutien pour favoriser la participation des résident·es ».

La collaboration est essentielle

Notre rapport de 2024 avait pour thème « Combler le fossé : comment le secteur des parcs peut relever les défis complexes actuels grâce à la collaboration et aux partenariats ». Il a mis en avant la nécessité de collaborer avec les associations à but non lucratif et d'autres services municipaux.

84%

des municipalités interrogées ont déclaré que **la collaboration entre le personnel des parcs et celui d'autres services municipaux avait été renforcée** pendant la pandémie.
~ Rapport 2021

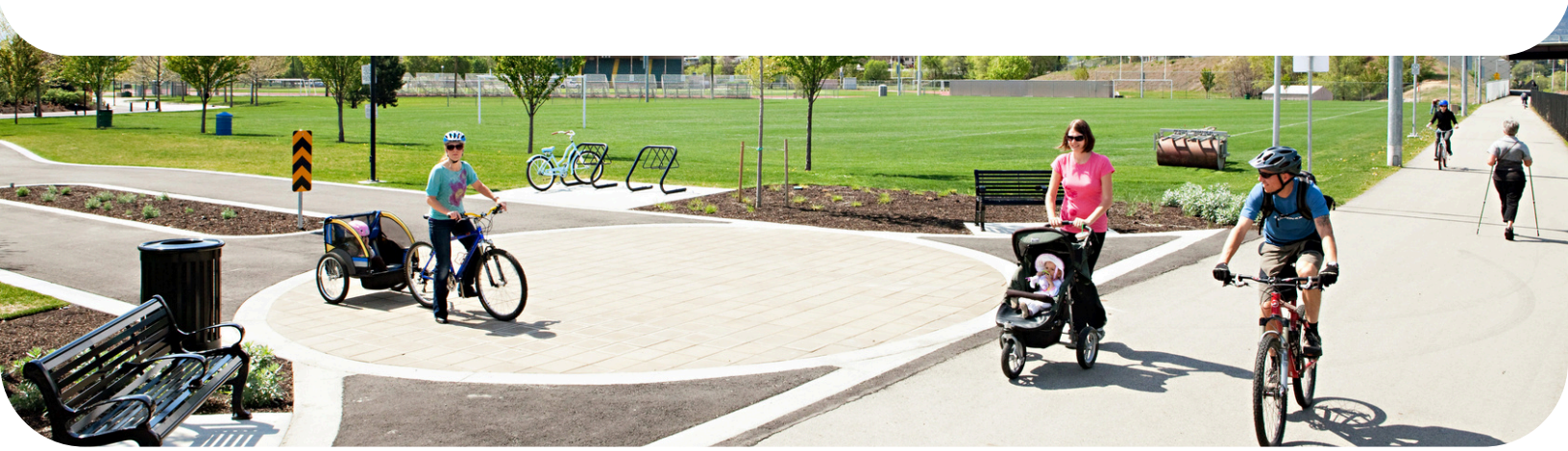
Gérer les utilisations variées

La fréquentation accrue des parcs et les activités diverses qui s'y déroulent peuvent engendrer davantage de conflits entre les différents types d'usagers et usagères. Notre rapport de 2023 recommandait aux Villes de « tester des aménagements et des mesures souples pour gérer les usages conflictuels dans les parcs ».

En 2022, les municipalités ont déclaré un intérêt accru pour une large gamme d'activités et d'espaces dans leurs parcs. En voici quelques exemples non exhaustifs :

- 93% Parcs à chiens
- 86% Jardins potagers, préparation alimentaire et débouchés commerciaux (jardins collectifs, vergers, marchés fermiers, fours à pain publics, p. ex.)
- 86% Sentiers multi-usages (pour la marche et le vélo, p. ex.)
- 82% Participation et programmes autochtones
- 79% Espaces accessibles
- 71% Zones naturalisées

Photo : Sentier polyvalent, Kelowna. Crédit : Tourism Kelowna.



L'itinérance dans les parcs

Observée par **90 %** des Villes en 2022, l'augmentation des personnes itinérantes dans les parcs a représenté une tendance profonde et complexe. Pour répondre à la situation et fournir les aménagements et services requis, notre rapport de 2023 a préconisé aux Villes d'« adopter des stratégies axées sur les droits humains pour gérer les campements dans les parcs ».

L’évolution du rôle du personnel des parcs

Le service des parcs des municipalités est de plus en plus confronté à des enjeux dépassant la gestion traditionnelle des parcs, comme l’équité, la réconciliation et les changements climatiques. Ces problèmes systématiques requièrent des solutions systématiques. Cela demande des capacités, compétences et ressources adaptées pour répondre aux questions de justice sociale et environnementale, ainsi que des solutions climatiques à grande échelle intégrées aux missions des parcs. Cette tendance souligne la nécessité d’accroître le financement, la formation du personnel et la collaboration stratégique entre les différents services municipaux.

> **92%**
>
> des Villes ont déclaré que, ces dernières années, leur service des parcs était de plus en plus contraint de **répondre à des problématiques dépassant ses responsabilités « traditionnelles ».**
> ~ Rapport 2024

Photo : Manifestation contre l’expulsion d’un campement, parc Trinity Bellwoods, Toronto. Crédit : Hector Vasquez.

Conclusion : Impact et prochaines étapes

Voici comment nos rapports sont utilisés depuis 2019 :

Guider le travail des municipalités

Les Villes les utilisent pour établir des comparaisons avec d'autres municipalités et compiler des rapports de leur conseil municipal. Elles s'en servent aussi pour mener des analyses stratégiques internes et comprendre comment d'autres municipalités relèvent leurs défis.

« Nous avons trouvé les résultats très utiles pour la planification de nos projets. Je sais que d'autres services les trouvent également utiles pour leur travail, notamment pour comprendre les défis que d'autres tentent de relever et la manière dont ils les surmontent.»

~ Responsable de la planification municipale, 2024

Plaider en faveur des parcs

Les rapports ont fourni des données crédibles à l'échelle nationale pour appuyer des échanges avec des décisionnaires de haut niveau. Ils ont aussi permis de justifier des investissements dans le secteur des parcs et loisirs. Ils ont permis de faire passer les parcs du statut d'« agrément » à celui d'infrastructure publique essentielle. Des organisations ont utilisé à plusieurs reprises les données du rapport pour mettre en évidence l'importance des parcs. Ces informations ont contribué en particulier à soutenir des arguments en faveur d'un design de parc accessible et inclusif.

« Le Rapport sur les parcs urbains du Canada nous a fourni un outil clair, accessible et abouti pour aborder avec les décisionnaires de haut niveau les enjeux auxquels sont confrontés nos espaces verts urbains. Étant donné que 57 % de la population mondiale vit en milieu urbain, les parcs sont indispensables à la santé mentale, à l'activité physique, ainsi qu'à la prise de conscience de l'importance de la biodiversité et de la protection des écosystèmes. »

~ Membre d'une association à but non lucratif, 2023

Mener des recherches universitaires et dispenser des enseignements

Les informations des rapports ont été utilisées pour des cours universitaires et comme données de base pour des recherches de troisième cycle. Elles ont comblé une lacune majeure en fournissant le seul ensemble de données nationales sur les tendances des parcs au Canada. Les rapports ont été cités en français, en anglais, en espagnol et en japonais dans divers secteurs comme la santé, l'urbanisme, la mobilisation publique, l'écologie urbaine, les loisirs, etc.

« Je les utilise chaque année dans mon cours de gestion des parcs et dans d'autres cours sur les loisirs et le tourisme que nous enseignons. »

~ Universitaire, 2025

Créer des communications convaincantes sur les parcs et leur importance

Les rapports ont permis d'inscrire les parcs dans des problématiques plus larges telles que la santé mentale, l'équité et l'accès démocratique aux espaces verts. Ils ont été utilisés dans des présentations, des webinaires, des plateformes de réseaux sociaux et des publications touchant des publics à l'échelle régionale et nationale.

« Vous faites un excellent travail : vos rapports sont d'actualité, fondés sur des preuves, bien écrits et illustrés. Ils sont incontournables pour les membres de cette profession. »

~ Prestatiare de services-conseils, 2021

De nombreux exemples cités précédemment illustrent l'utilisation plus large de ces rapports : pour établir des critères de référence, fournir des informations pour des publications et renforcer les activités de plaidoyer. Bien que ces applications soient précieuses, notre objectif pour 2026 sera de consolider ces acquis : nous souhaitons aider les parties prenantes à adapter, dans leur propre ville, les pratiques prometteuses mises en lumière dans nos rapports.

Quelles seront les prochaines étapes pour Ami·es des parcs et le Rapport sur les parcs urbains du Canada ?

Dans les années à venir, nous souhaitons fournir aux spécialistes des parcs, aux membres de la société civile et aux associations des informations détaillées et exploitables. L'objectif est que les innovations positives présentées dans les précédents rapports puissent être appliquées à plus grande échelle. Notre premier projet sera :

- Une boîte à outils expliquant pas à pas comment favoriser un accès équitable à la nature. Cette ressource contiendra des études de cas réalisées aux quatre coins du Canada, ainsi que des outils pratiques ayant une application concrète.
- Un rapport collaboratif axé sur les activités d'intendance environnementale autochtone en milieu urbain à travers le Canada.

Sur le plan local, les parcs offrent des solutions pertinentes et adaptées pour répondre à de nombreux défis auxquels sont confrontées nos villes. Ils contribuent à atteindre des objectifs et des ambitions à l'échelle nationale et internationale. À cet égard, citons les Objectifs de développement durable des Nations unies (ODD 11, Villes et communautés durables), le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal (communément appelé 30x30) ainsi que la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones. Avec plus de 80 % de la population canadienne vivant en ville, le Canada peut tirer parti des investissements dans les parcs municipaux pour renforcer le tissu social en milieu urbain. Ceux-ci peuvent aussi favoriser la résilience climatique, les liens humains, le bien-être de la population et la biodiversité dont nous avons tant besoin.

Vous souhaitez participer ?

- Si vous travaillez pour une municipalité et souhaitez participer aux prochains Rapports sur les parcs urbains du Canada, contactez-nous en cliquant ici.
- Si vous souhaitez soutenir financièrement notre travail, contactez-nous en cliquant ici.
- Abonnez-vous à notre infolettre.

park people
ami·es des parcs

Généreusement soutenu par

Canada

Remerciements particuliers à Weston Family Foundation, Fondation RBC, et Mohari Hospitality.

Ami·es des parcs | Park People
401, rue Richmond Ouest, bureau 119, Toronto
Ontario M5V 3A8

parkpeople.ca/fr

@ParkPPL ParkPeopleCA Park-People-Toronto